



# Le Chemin du Roy

Bulletin de liaison de la Société d'histoire de Neuville

## Dans ce numéro:

- Assemblée générale, une conférence, un lancement, p.1
- Informations sur la Société p.2
- Convocation de l'assemblée générale de la Société p.3
- Lancement du cahier neuvillois #27, naissances de St-Augustin 1900 à 1950 p.4
- Boulets de canon donnés par Raymond Côté p.5
- Réal Michaud, trésorier p.7
- Certains visiteurs de l'été p.7
- La Fabrique de Neuville vend à l'encan son patrimoine p.8
- Déjà 10 ans, lestravaux d'aqueduc et d'égouts p.9
- Inauguration des locaux de la Société d'histoire p.12
- Documents de la famille Robitaille de Neuville p.13
- Les Hardy d'Amérique inaugurent leur monument, p.15
- Le 325<sup>e</sup> de l'érection canonique de la paroisse p.16
- Un marché au puces nous amène un portrait de Ferdina Turgeon p.17
- Inauguration du Parc Jean Hardy p.18
- Les visites guidées 2009. p.19
- Parmi les descendants de Jean Bellan p.20
- Le conférencier et la conférence du 20 novembre p.22
- Les chirurgiens à Neuville sous le régime français, Joseph Mathon, p.23
- Rémi Morissette sur la sellette p.26
- Nos membres mécènes p.28

**Une invitation**  
**Assemblée générale annuelle de la Société, Salle Antoine Plamondon, 230, rue du Père-Rhéaume, Neuville le 20 novembre à 19h30**

*Une conférence intitulée:*  
*La pire bataille de notre histoire. 1759*  
*Voyez les informations à l'intérieur, en page 22*  
Le 20 novembre 2009, lors de l'assemblée générale  
entrée gratuite

*La Fabrique de Neuville a mis à l'encan son patrimoine non religieux, voir page 8 et 9*

**Lancement du cahier neuvillois #27, lors de l'assemblée générale annuelle, naissances et baptêmes de Saint-Augustin-de-Desmaures de 1900 à 1950**

*Nous vous attendons, amenez vos amis, même les non membres peuvent assister à cette soirée .*

15<sup>e</sup> anniversaire

15 ans au service du patrimoine neuvillois



## Le Chemin du Roy - Société d'histoire de Neuville

### Les membres du conseil d'administration

			Année d'élection	
Président:	Rémi Morissette	(418) 876-2341	2009	remimori7@oricom.ca
Vice-président:	Jacques Vézina	(418) 876-2435	2010	vezjac@videotron.ca
Secrétaire de réunion	Louise Morel	(418) 909-0500	2009	exploitations more@hotmail.com
Trésorier	Réal Michaud	(418) 876-2184	2009	michaudreal@videotron.ca
Administratrices et	Micheline Côté	(418) 283-0669	2010	mousseline70@globetrotter.net
Administrateurs	Françoise Gilbert	(418) 876-3859	2009	coiseg@videotron.ca
	Catherine Labrecque	(418) 909-0604	2010	aubergeaux4delices@hotmail.com
	Gilles Bédard	(418) 872-4636	2010	gilagat@oricom.ca
	Pierre F. Langlois	(418) 876-2710	2009	longlo_pf@videotron.ca
	Guy Michaud	(418) 876-3844	2010	veloguy@hotmail.com

Le Bulletin «Le Chemin du Roy» est publié 2 fois l'an, à l'automne en novembre et au printemps fin mai début juin. L'année d'adhésion à la Société d'histoire de Neuville débute le 1 juillet d'une année et se termine en juin de l'année suivante.

### Heures d'ouverture du local aux chercheurs en histoire ou en généalogie: du 1 septembre au 30 juin

Lundi:	Fermé
Mardi	09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Mercredi:	19 H 00 à 21 h 30
Jeudi:	09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Vendredi:	09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Samedi:	Les 1 <sup>er</sup> et 3 <sup>e</sup> samedi du mois: 09 h 00 à 12 h 00

Pour juillet et août, l'horaire sera affiché à l'entrée du local

Pour nous rejoindre,  
Société d'histoire de Neuville:  
912, route 138, Neuville (Québec) GOA 2R0  
☎ (418) 876-0000 ✉ [histoireneuville@globetrotter.net](mailto:histoireneuville@globetrotter.net)

#### Membre

Il y a deux sortes de membres:

Le membre régulier dont la cotisation est de 10\$ annuellement

Le membre associé (une membre ou un organisme) qui désire aider la société; sa cotisation est alors de 25\$ par année et un reçu de charité lui est alors délivré

L'utilisation des textes de ce bulletin est permis moyennant la mention de la source et de l'auteur

Rédaction:	Denis Grégoire DeBlois, Rémi Morissette, Jean-Louis Béland, Françoise Gilbert.
Édition:	Société d'histoire de Neuville
Saisie, photos, mise en page:	Rémi Morissette
Impression:	Imprimerie Germain, Donnacona



## *Convocation de l'assemblée générale*

Vendredi 20 novembre 2009, à compter de 19 :30 heures,  
Salle Plamondon de l'Hôtel de Ville de Neuville

Tous les membres de la Société d'histoire de Neuville sont convoqués à la prochaine assemblée générale annuelle qui se tiendra le vendredi 20 novembre 2009 en la Salle Antoine Plamondon de l'Hôtel de Ville de Neuville, 230, rue du Père-Rhéaume, Neuville. À cette occasion, l'ordre du jour suggéré sera le suivant :

### ORDRE DU JOUR

- 1- Ouverture de la réunion, mot de bienvenue et appel des présences.
- 2- Adoption de l'ordre du jour.
- 3- Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 21 novembre 2008
- 4- Présentation et adoption des états financiers au 18 novembre 2009
- 5- Présentation du rapport du conseil d'administration pour l'année écoulée.
- 6- Présentation du plan d'action pour l'année.
- 7- Questions d'ordre général concernant la gestion et l'administration de la Société d'histoire
- 8- Nomination d'une personne à la présidence et au secrétariat d'élection
- 9- Élections : 5 postes viennent en élection, se sont ceux de Françoise Gilbert, Pierre F. Langlois, Réal Michaud, Louise Morel, et Rémi Morissette. (Les postes du comité exécutif seront déterminés entre les élus au prochain conseil d'administration)
- 10-Remerciements et mot de la fin par le président.
- 11-Clôture de la séance.

Rémi Morissette, président

---

### *Conférence intitulée : La pire tragédie de notre histoire, 1759*

La conférence débutera immédiatement après l'assemblée générale, soit vers 20 :30 heures. Le conférencier invité est monsieur Gilbert Gosselin de Sainte-Foy. Le tout devrait se terminer vers 09 :30 heures. Il sera question de la bataille effectuée à Neuville en 1759! Voir page 22.

---

### *Lancement du cahier neuvillois #27*

**Attention :**

Il y aura le lancement du cahier neuvillois #27, dont le contenu présente les naissances et baptêmes de la paroisse de Saint-Augustin depuis 1900 jusqu'en 1950. Le cahier neuvillois est l'œuvre de Pierre F. Langlois, membre du conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville.



Par: Rémi Morissette

## *Lancement des naissances et baptêmes de Saint-Augustin de 1900 à 1950*

*Un autre cahier neuvillois*

Nous lancerons une autre publication lors de notre assemblée générale du 20 novembre. En effet, monsieur Pierre F. Langlois, généalogiste chercheur agréé, récidive avec la publication des dernières années des naissances et baptême de Saint-Augustin-de-Desmaures, de 1900 à 1950.

Rappelons que déjà, monsieur Langlois avait fait la saisie des naissances de Saint-Augustin de 1800 à 1842 puis de 1843 à 1900. Cette tranche des naissances et baptêmes de 1900 à 1950 constitue le 3<sup>e</sup> cahier neuvillois touchant les naissances et baptêmes de St-

Augustin-de-Desmaures. Les cahiers neuvillois #25, #26 et maintenant le #27 constituent l'ensemble depuis l'année 1800. Le cahier neuvillois #24 est toujours en préparation, mais des difficultés de lecture ne nous permettent pas d'aller rapidement dans cette publication qui constituera le cahier neuvillois #24. Ne désespérons pas, il viendra, mais nous ne pouvons vous assurer de la date de parution.

Ce cahier des naissances et baptêmes, cahier neuvillois #27, sera disponible le soir même de l'assemblée générale du 20 novembre à la Salle Plamondon de l'Hôtel de Ville de Neuville, au 230, rue du Père-Rhéaume à Neuville.



Pierre F. Langlois



*Vous faites du ménage, vous videz votre garde-robe,  
vous jetez des vieilleries,  
pensez à la Société d'histoire de Neuville*

Vos vieilleries sont pour nous des trésors. Pensez-y, des cartes mortuaires, des vieux livres, des documents qui ne vous sont plus utiles, des cartes postales, des boulets de canon recueillis à Neuville, des souvenirs d'anciens boulangers, de cordonniers, de menuisiers, de charpentiers. Des vieilles chaises ou tables, n'importe quoi!

Pensez à nous pour tout,  
nous vous dirons ce qu'on peut faire avec ces petits trésors

La Société d'histoire de Neuville





## Des boulets de canon donnés à la Société d'histoire de Neuville par Raymond Côté

Un héritage qui devient dorénavant la propriété de la communauté neuvilloise

Par: Rémi Morissette

Monsieur Raymond Côté a offert à la Société d'histoire de Neuville 6 boulets de canon qui proviennent des frégates anglaises ou américaines. Monsieur Côté a fait un don qui assure dorénavant que ce patrimoine historique devient la propriété de toute la communauté neuvilloise et non d'un individu. C'est tout à l'honneur de monsieur Côté qui accorde ainsi à ses concitoyens présents et futurs, un élément important de la mémoire militaire de faits historiques. Bien souvent, des citoyens détruisent des documents, des objets ou même des images et photos qui seraient des trésors pour la communauté. Merci monsieur Côté.

Pouvons-nous prétendre que ces boulets de canon furent tirés le 16 mai 1760 lors de la bataille devant Neuville entre les frégates anglaises les vaisseaux *Lowestof* et le *Diane* d'une part contre la frégate française *l'Atalante* d'autre part? Il est certain qu'il a eu un nombre de tirs importants. Je vous donne à témoins le texte suivant rédigé par les historiens: «*De l'aveu de 2 capitaines anglais, ils auraient tiré contre l'Atalante, plus de 850 boulets de canon*».

Nous pourrions aussi présumer qu'ils proviennent des bateaux de guerre américains qui lors de l'invasion américaine de 1775-1776 nous auraient laissé des souvenirs particulièrement amers après avoir habité le village pendant plus de 5 mois. Nous savons que les troupes

de Benedict Arnold et de Richard Montgomery ont fait des jonctions devant Neuville à 2 reprises, soit en décembre 1775 et en juin 1776. Lors de la jonction de 1776, le compte rendu des historiens parlent d'une rafale importante subie par le village de la Pointe-aux-Trembles. «*L'armée américaine ramasse ses petits et prend le chemin du retour non sans faire sentir aux villageois sa rancœur de partir la tête basse. Des*

dément des américains de la manière suivante: «*Le couvent a été sérieusement endommagé par l'artillerie américaine*»

Quel événement choisir et surtout sommes-nous capable de faire un choix d'événement pour ces boulets de canon remis par monsieur Côté? Bien malin qui pourrait le faire en



dégâts importants vont encore une fois marquer le passage dans ce petit village des armées en déroute. En partant, les vaisseaux se débarrassent de leurs boulets sur les bâtiments et surtout sur le couvent dont un mur s'écroule. Le couvent fut à peu près complètement détruit. En fait, il ne restait que son mur ouest».

Un autre historien nous résume le bombar-

considération des éléments qui précèdent. Je me suis adressé à une spécialiste des vaisseaux anciens et des armements qu'ils portaient, monsieur Daniel Naurais de Saint-Jean-Chisostome.

Monsieur Naurais m'a fourni une documentation impressionnante concernant les projectiles de cette période de notre histoire. La première chose qu'il me fit remarquer c'est que l'armement des vaisseaux de guerre anglais et l'armement des vaisseaux de guerre américains sont tout à fait identiques puisqu'ils sont des mêmes origines. Dans les 2 cas, ce sont des anglais les uns provenant du Canada anglais donc d'Angleterre les autres provenant de la Nouvelle-Angleterre donc des combattants provenant aussi d'Angleterre. À la base donc, nous parlons des mêmes techniques, des mêmes procédés, des mêmes industries. Mais





(Suite de la page 5)

bien plus, monsieur Naurais m'apprend que de toute manière, dans le monde entier, les calibres des boulets de canon sont pratiquement tous identiques.



Revenons donc au calibre des 6 boulets de canon donnés par monsieur Raymond Côté.

Un (1) des boulets, le plus gros a 115 millimètres

Trois (3) des boulets de canon ont 95 millimètres

Deux (2) des boulets de canon ont chacun 40 millimètres

Il faut compter la perte de poids dû à la corrosion et nous pouvons supposer que les poids originaux de ces boulets de canon avaient respectivement :

Celui de 115 millimètres = 121.2 millimètres (poids de 8.8 kg ou 20 livres)

Ceux de 95 millimètres = 96 millimètres (poids de 2.93 kg ou 6½ livres)

Ceux de 40 millimètres = ne sont pas des boulets de l'artillerie de vaisseaux, mais davantage des boulets d'armée de terre.

Ajoutons aussi une information intéressante, la cadence de tir. La cadence de tir d'un boulet de 8.8 kg est de 12 tirs à l'heure alors que la cadence de tir d'un boulet de 2,93 kg est de 15 à l'heure.

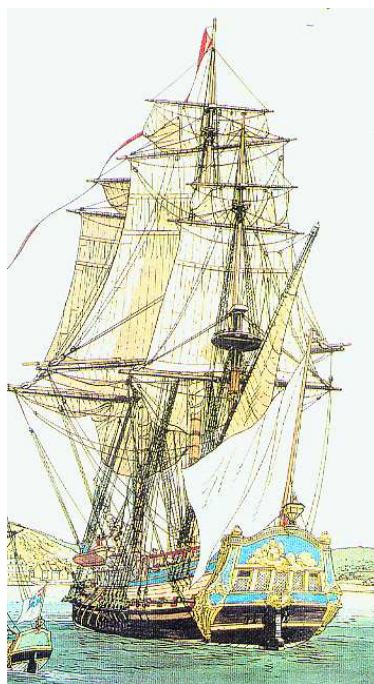
De même, le poids du canon est aussi différent selon le poids du boulet. Un boulet de 8.8 kg nécessitera un canon de 2425 kg et un boulet de 2.93 kg nécessite un canon de

seulement 1005kg.

Un autre élément intéressant est de connaître le nombre d'hommes ou d'artilleurs pour opérer les canons. Encore là, le nombre d'hommes nécessaires dépend du calibre des canons. Un canon de calibre 18 de 2425 kg nécessite 10 artilleurs, un canon de calibre 6 de 1005 kg nécessite 6 artilleurs.

Je vous donne mon avis, je pense que ces boulets sont ceux du combat des frégates anglaises Lewestoffe et Diane contre l'Atalante le 16 mai 1760 devant Neuville. Je voudrais tant que ce soit eux ! Pourquoi pas ! Permettez-moi de vous donner quelques renseignements concernant l'Atalante. Le nombre de militaires et hommes d'équipage était de l'ordre de 130 à 150 hommes. Lors de l'attaque des anglais contre l'Atalante, le nombre de boulets de canons tirés par l'Atalante fut de 400 après quoi, la cale étant submergée, la poudre à canon a pris l'eau et est devenue inutilisable. Le nombre de personnes tuées ainsi que les blessés agonisants fut de 43 hom-

### *Réplique d'une frégate semblable à l'Atalante*



6

mes selon le commandant Vauquelin.



Sources :

- Histoire populaire du Québec, des origines à 1791, tome 1, Jacques Lacoursière, éditions Septentrion 1995, pages 321 et suivantes.

-Neuville, sa belle histoire, édition à compte d'auteur, Maurice Hardy, année 2000, pages 57 et 60.

-Se nourrir au quotidien en Nouvelle-France, les éditions GID, Bernard Audet année 2001, page 154.

-La naissance des Etats-Unis d'Amérique, des premiers colons au premier président, édition Fleuve, Yves Poisson, année 1990, page 352.

-The battle on snowshoes, édition Heritage books, Bob Bearor, année 2007.

-Daniel Naurais, Saint-Jean-Christostome, spécialiste en vaisseaux et armements anciens de 1650 à 1850

- Culture maritime, l'artillerie de la marine en bois, René Burlet, Neptunia No 252, décembre 2008, pp.13-14

-Guerre du Canada, Relations et Journaux de différentes expéditions faites durant les années 1755-56-57- 58-59-60, publiés sous la direction de l'abbé H.-R. Casgrain, professeur à l'Université Laval, Imprimerie de L.-J. Demers & Frère, 30 rue de la Fabrique, Québec 1895, extrait du journal de Jean Vauquelin.

-Journal de monsieur Thomas, fait prisonnier et lieutenant commandant de la frégate l'Atalante

- Histoire de la paroisse et du village de Neuville, Marc Rouleau, année 2000.







## *Réal Michaud, trésorier de la Société d'histoire de Neuville* Par :

Par: Rémi Morissette

Un nouveau trésorier à la Société d'histoire de Neuville vient remplacer le président à ce poste. Et il est le bienvenue. Depuis avril dernier, en effet, monsieur Réal Michaud a accepté de prendre en charge le poste de trésorier de la Société.

Ce poste était occupé auparavant par le président qui doublait ainsi son poste faute de volontaire pour occuper cette charge. Le président occupait ce poste en double depuis la fondation de la Société en 1995, donc depuis 15 ans. Je ne sais pas pourquoi, mais ce poste n'attire jamais de candidats. Les nombreux rapports à transmettre, les vérifications à effectuées, la mise à jour des entrées et sorties rebutaient probablement. Étant surchargé, je me trouve ainsi un peu plus dégagé pour d'autres tâches urgentes. Je remercie monsieur Michaud qui fait un excellent travail avec professionnalisme et très consciencieusement.

La Société d'histoire de Neuville avec un trésorier comme monsieur Michaud sera probablement mieux administré qu'auparavant. Monsieur Michaud est membre de la Société depuis 10 ans et je me souviens de l'avoir vu presque toujours aux assemblées générales annuelles depuis cette période. De plus, je veux lui donner un coup de chapeau, de-

puis qu'il est membre de la Société, il cotise pour chacun de ses enfants annuellement. Ce qui fait que la famille avait un certain moment donné 7 membres en règle à la Société d'histoire. À mon avis, monsieur Mi-



chaud a l'histoire dans la peau. Après avoir pris le cours d'initiation à la généalogie donné par la Société d'histoire, il a développé une habileté dans la recherche généalogique telle qu'il est maintenant un spécialiste pouvant accompagner nos chercheuses et nos chercheurs. De plus, habile informaticien, il a développé ses connaissances des principaux sites informatiques en généalogie et il est devenu la référence au local pour aider les chercheuses et chercheurs.

Je ne voudrais pas oublier aussi de vous dire que monsieur Michaud a accepté aussi la supervision de la permanence des bénévoles au local de la Société d'histoire pour assurer des heures d'ouverture intéressantes.

Ce qui précède n'est pas une notice biographique, en un autre temps, nous vous présenterons une brève biographie de Réal.

Monsieur Michaud est le bienvenue et qui sait pourrait-il devenir notre nouveau président?

Réal ne m'en voudra pas, mais j'ai pris à la sauvette cette photo de lui.

### **Quelques visiteurs à l'été 2009 à notre local**

Louise Fauteux, sa généalogie, USA  
Louise Châteauvert, Ottawa, #748  
Norbert G. Coyne, USA, #749  
Murielle Angers, Amos, #755  
Francine Angers, Landrienne, #756  
Jacques Angers, Boucherville, #754  
Pierre Beaudry, Montréal, #762  
Jean Dubuc, Ottawa, #761  
Sylvestre Corinne, Grand-Mère, #764  
Sylvain Houde, Montréal, #758  
Pierrette Delisle, Amos, #770  
Catherine Matte, Gatineau, #771  
Louis Bertrand, Lasarre, #772  
Alban Bournival, St.-Etienne-des-Grès, #635  
Angèle Sylvestre, Val-d'Or, #773  
Fernand Petit, Montréal, #774  
Monique Morandière, France, #778  
Jean Lavallée de St-Casimir, avec documents sur les familles Robitaille  
Visite à l'église, d'une journaliste et d'un reporter TV d'Australie.



## La Fabrique de Neuville vend son patrimoine à des individus et à des antiquaires.

### La Société d'histoire complètement ignorée

Par: Rémi Morissette

La Fabrique de Neuville a choisi de vendre son patrimoine non religieux à des individus et à des antiquaires. De plus, elle a procédé avec une rapidité étonnante qui laisse peu de temps de réaction.



Chandeliers

#### LES ÉPHÉMÉRIDES DES ÉVÉNEMENTS

Le 1 octobre, nous apprenons pour la première fois par le biais du journal «Le Courrier de Portneuf» (sortie la veille) que la Fabrique offrait son patrimoine non religieux, meubles et objets, à l'encan qui se tiendra le 11 octobre à compter de 11 :30 heures.

Le 2 octobre, sur le semainier paroissiale daté du 4 octobre, on annonce l'encan qui en sera un silencieux.

Le 2 octobre, je me précipite chez le président de la Fabrique et lui réclame un droit de préemption sur ce patrimoine neuvillois de la Fabrique, pour la Société d'histoire de Neuville. On

m'explique que cette façon de fonctionner est la seule juste pour tout le monde. Je lui dis que je lui rédigerai une lettre concernant cette demande de préemption. Il m'affirme qu'il va la présenter au conseil de Fabrique à sa prochaine réunion qui doit avoir lieu le mercredi suivant. Il m'appellera immédiatement après.

Le 2 octobre, je m'empresse de rédiger la lettre de demande du droit de préemption tout en suggérant 2 manières de procéder.

Le 7 octobre, à ce que nous avons appris, la lettre fut lue en conseil de Fabrique, mais nous n'avons pas eu de réponse ni verbale, ni écrite, ni téléphonique.

Les jours suivants, il est trop tard pour réagir. Aurait-il fallu consulter des avocats, demander une injonction, ou quoi encore?

#### LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE IGNORÉE...MÊME MALMENÉE

Dans la démarche de la Fabrique, en aucun moment la Société d'histoire n'a été contactée, ni approchée ni même consultée.

Nous avons habité les locaux de la Fabrique pendant les 5 dernières années, c'est impossible qu'on ne nous connaisse pas.

Plusieurs membres du conseil de Fabrique sont aussi membres de la Société d'histoire de Neuville.

La première mission de la Société d'histoire de Neuville, c'est bien connu, c'est de sauvegarder le patrimoine neuvillois.

La Société d'histoire de Neuville existe depuis plus de 15 ans.

Nous ne comprenons pas. Il faut croire que nous avons échoué dans notre mission de sensibiliser la population à son patrimoine.

Nous concluons que le message ne passe pas.

C'est tout à fait comme si nous n'existions pas.

Pourtant dans l'argumentation de vente du presbytère, la perte de la location d'un espace à la «Société d'histoire de Neuville» a été men-



Commode

(Suite page 9)



(Suite de la page 8)  
tionnée.

### LE SYNDROME DE L'IDÉE DOMINANTE

Dans votre vie, comme moi, vous avez certainement été confrontés à des dilemmes. Une problématique étant posée, une idée jaillit, brillante, intelligente, honnête et même très logique si bien que tout semble naturel d'aller vers cette idée géniale. On endosse cette idée sans discussion étant certain qu'aucune autre hypothèse ne pourrait être plus valable, on ne pense même pas à une autre hypothèse c'est comme si on est dans le coma et on passe à autre chose sans plus. Hélas, il nous arrive de découvrir, souvent sur le tard, qu'en effet, d'autres hypothèses existent et sont même valables. Ce syndrome aurait-il joué dans la

décision de la Fabrique? Il faut le croire, c'est la seule explication qui nous vient à l'idée pour avoir oublié

la Société d'histoire. Le fait d'en granger peut-il avoir fait oublier d'autres priorités!



### NOTRE RÉACTION

Évidemment nous sommes déçus et malheureux de la situation.

Le dimanche 11 octobre, nous avons misé avec l'argent de la Société d'histoire de Neuville pour la forme, sachant que nous ne pourrions jamais offrir des montants pour égaler quelque antiquaire que ce soit.

Nous avons pris des photos pour pouvoir garder au moins un souvenir des objets vendus..

Nous allons devoir revoir nos façons de faire, réaligner les moyens utilisés par la Société pour qu'elle soit mieux comprise et entendue.



## *Déjà 10 ans, les travaux d'aqueduc et d'égouts à Neuville*

Par : Rémi Morissette

Comme si s'était hier! Mais non il y a déjà 10 ans que les travaux d'aqueduc et d'égouts ont débuté dans le village de Neuville. Quel bouleversement! Le dynamitage et le creusage ont résulté en bien des inconvénients à beaucoup de monde. C'est à l'automne 1999 que les travaux ont débutés pour se poursuivre jusqu'au début de l'hiver et reprendre ensuite tôt au printemps suivant.

Nous avons tous disputé et maugréé, mais finalement toute la population fut satisfaite et surtout, la ville est devenue beaucoup écologiques et moins polluante. À tour de rôle, on se plaignait des mauvaises

odeurs dégagées par les ruisseaux ouverts qui laissaient une senteur nauséabonde. Mais pensons aux fosses sceptique qui exigeaient un entretien constant et même souvent qui défonçaient emportées par la rouille parce que construites très souvent en fer! Oui dix ans déjà, mais oh consolation, déjà la moitié des taxes payées qui doivent être imposées pour une période de vingt ans.

Je vous présente quelques photos qui vont certainement vous rappeler cette année de grands dérangements!

(suite à la page 10)





Camion de l'entrepreneur général des travaux Wilfrid Allen de St-Henri, 18 octobre 1999.



Camion de «Les Forages souterrains Nella, 18 octobre 1999



Bassins de décantation des eaux usées 14 décembre 1999

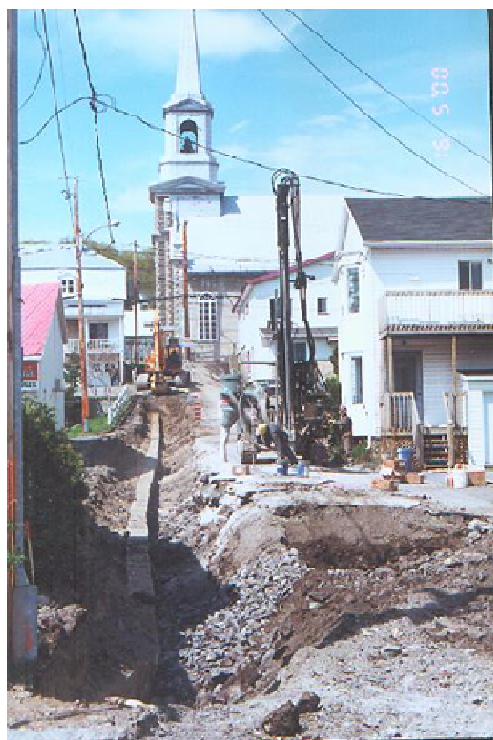


Construction d'un des bassins de décantation des eaux usées, 4 novembre 1999



Tuyau de dégagement en cas de déversement des bassins, 4 novembre 1999

*(suite à la page 11)*



Travaux sur la rue de l'église 16 mai 2000



Travaux rue des Érables, 16 mai 2000



Travaux rue des Érables, devant la mais de Benoît Béland au 783 rue des Érables, 7 mai 2000



Travaux devant le 392 rue des Érables madame Rita Béland, 19 mai 2000





## *Inauguration des locaux de la Société d'histoire de Neuville*

Par: Rémi Morissette

Une trentaine de personnes assistait, le 23 juin dernier, à l'inauguration du nouveau local de la Société d'histoire de Neuville. Le maire de Neuville, monsieur Normand Bolduc présidait cette inauguration devant les représentants des journaux Le Soleil et le Courrier de Portneuf.



L'entretien du maire a voulu signaler l'importance que le conseil municipal de la Ville de Neuville a donné à l'aspect histoire dans son plan stratégique. De plus, il monsieur le maire a fait grand éloge de l'organisme à Neuville qui a un nombre de membres aussi important.

Le maire de Neuville était accompagné de plusieurs conseillers Albert Dubuc, Alphonse

Martel, Luc Delisle, Denis La Rue et de la conseillère Patricia Ramsay. Le directeur de la Ville, monsieur Yves Raymond et le responsable des travaux et de l'aménagement du local, monsieur Gilles Béland complétaient la délégation de la ville.

Au nombre des invités, l'inauguration de notre local a eu le privilège des présences de Marie-Claude Demers, agente culturelle de la MRC de Portneuf et du directeur général du Centre d'Archives Régional de Portneuf, monsieur Daniel Saint-Amant. Presque tous les membres, au nombre de dix, du conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville étaient aussi présents.

Le président de la Société d'histoire de Neuville après avoir salué les représentants de la Ville, des invités reliés à la culture et l'histoire et après avoir présenté le conseil d'administration de la Société d'histoire, a signalé particulièrement l'effort de la ville envers la Société d'histoire, l'impasse où se trouvait la Société sans ce nouveau local. Il souligne que la ville vient de sauver la Société qui sans cet apport de la ville se dirigeait vers une survie anémique et sans issue.

Le local précédent était devenu davantage un entrepôt où

les boîtes accumulées dans l'appartement du presbytère. Ce local était devenu dépassé et sans avenir.

La Société en contrepartie a accepté de jouer un rôle additionnel en ajoutant à sa mission l'élément accueil du tourisme neuvillois notamment celui émanant de la halte routière immédiatement en face du nouveau local. Le local actuel est donc un lieu de recherche en histoire d'abord, mais aussi un lieu où tout visiteur est accueilli par la Société d'histoire pourrions-nous dire comme première répondante.

### *Dernière heure*

#### *Fournel-Constantineau*

Juste avant d'aller sous presse, nous apprenons que 2 descendants des familles Fournel et Constantineau, des familles pionnières à Neuville, se marieront le 29 mai prochain à la chapelle Saint-Anne de Neuville et la réception aura lieu à «l'Auberge Les 4 délices» aussi à Neuville.

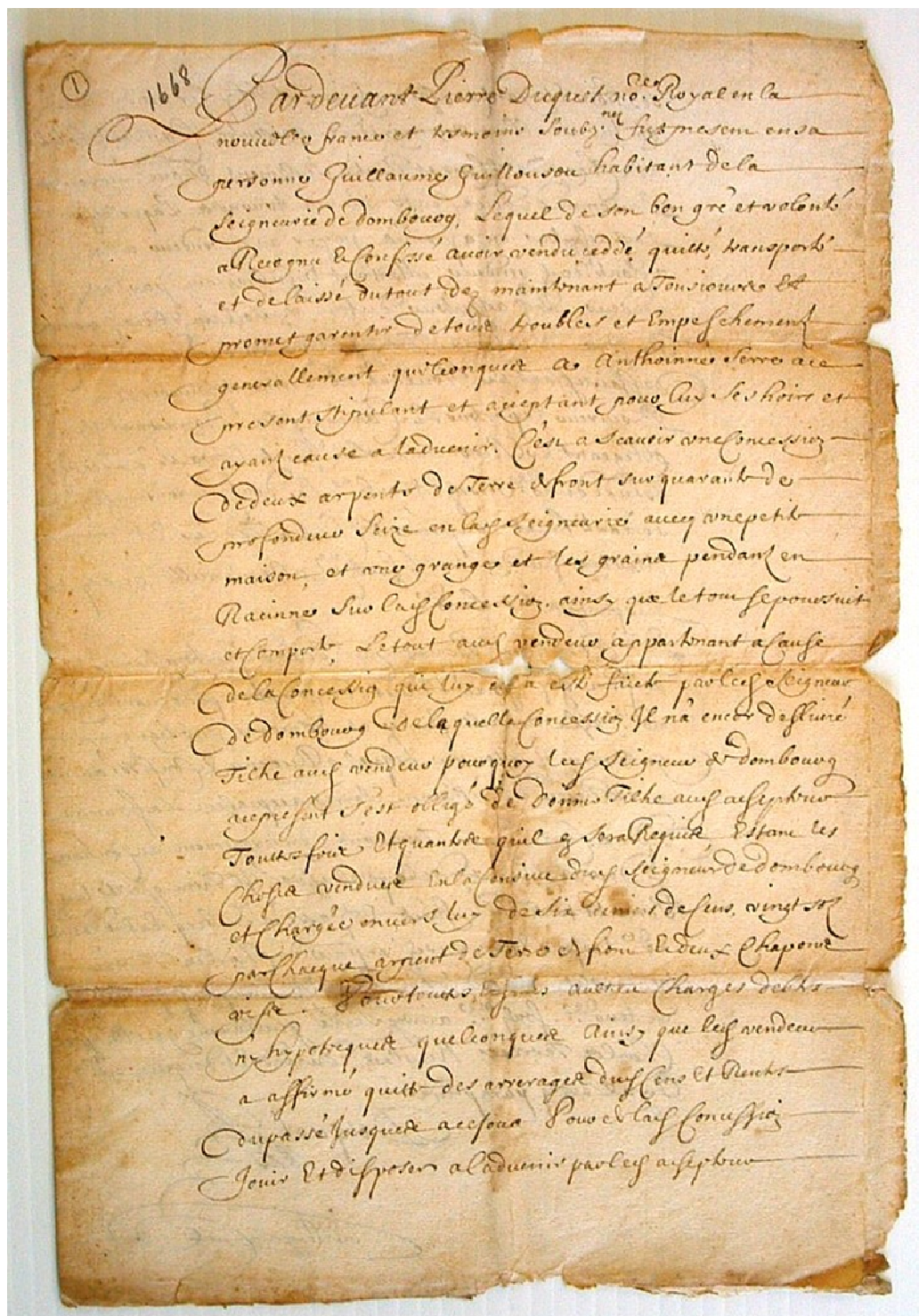
Les futurs mariés sont de la Ville de Laval, il s'agit de René Fournelle et de Suzanne Vigneault. C'est un événement unique pour Neuville et un honneur. Je ne me souviens pas qu'une situation semblable se soit produite à Neuville dans le passé.





**Un document de la famille Robitaille nous permet de connaître un habitant de Neuville, qui autrement, serait passé complètement inaperçu !**

Par: Rémi Morissette



(suite à la page 14)





(suite de la page 13)

Les hoirs et ayant cause en faire et disposer amy que  
ce luy semblera au moyens precedens, Ce. Vont fait  
ala charge desdits et Rentrs seulement. Et due moyennant  
La somme de deux cents livres tournois Laquelle  
Les assignes en a promis payer au vendeur ala  
vendeur d'iceux vendeurs. Mettant le subrogé par les  
vendeurs. Les assignes d'iceux au Roy et d'iceux  
Raisons d'iceux. Transportant en due. trois  
deffaisant de. Voulant de. donnant pour ce  
Procureur le porteur de. Car amy de. Promettant de  
obligant de. Renoncance de. fait. Et par de. a. Luc becq  
Estudé d'iceux. Sous le Roy. Le douze au. g. l.  
Soixant huit enpres de Charles Terrier et  
Martin Guédon. Com. f. l. n. Calaminet avecq.  
Les parties et Leno.  
Et Advenant le quatorze d'octobre  
au. au. g. l. Soixant huit. Et comparu pardevant moy.  
no. de la nouvelle fiance et hoirs sous signz  
Guillaume Guillonnet lequel a Recogne le. au. au.  
ou. et Recue d'Anthoine Leno. au. au. La somme  
de deux cent livres tournois conformement au. au.  
de. de. de la quelle. Et d'iceux que luy  
L'ont et par de. fait. Et par de. a. Luc becq. Et d'iceux  
no. lesdits et au. au. enpres de Charles Terrier  
et Leno. au. au. f. l. n. avecq. lesdits Guillonnet  
et Leno. f. l. n. ainsi signz Guillaume Guillonnet  
Charles Terrier. Nicolas Durand et duques no.  
Roya. avecq. paraphes.  
Duques  
no. Roy.

(suite à la page 15)



(Suite de la page 14)

Ce document n'est dans aucun registre ni dans le terrier de Neuville. C'est ce qui le rend intéressant. Aux pages précédentes, vous pouvez examiner ce document, vous pouvez même le lire. Ce document est de l'année 1668, donc une année après que les premières concessions furent délivrées à des censitaires. Il contient 2 pages que je vous présente au complet.

Ce document vend à un habitant nommé Antoine (De) Serre, une terre pour laquelle encore aucun document notarié ne fut délivré au propriétaire. Mais bien plus, ce propriétaire n'apparaît pas dans la liste des habitants qui ont reçu une concession le 20 mars 1667 de Jean Bourdon. Nous devons donc conclure que certaines concessions furent délivrées à des habitants en dehors de la procédure normale ou tout au moins dans un contexte où personne n'en connaît la provenance et même la date d'obtention.

Dans le cas qui nous occupe, c'est Guillaume Guillouson qui est propriétaire d'une terre pour laquelle il n'a

aucun titre de propriété ni aucun document lui permettant de faire la preuve de son avoir, mais qui, quand même sur une donation verbale ou une insinuation en est le véritable propriétaire. S'il existe un propriétaire inconnu de tous, pouvons-nous croire qu'il en existe plus qu'un ? Évidemment nous pouvons le supposer.

Ce Guillaume Guillouson vend donc sa terre à Antoine (De) Serre par contrat en disant qu'il en est propriétaire et qu'il l'a reçu du seigneur du lieu et même que le dit seigneur s'engage à remettre au dit Antoine (De) Serre, un document officiel qui viendra confirmer l'état de propriété du dit (De) Serre ultérieurement.

Dans ce document, Guillaume Guillouson est dit habitant de Dombourg et propriétaire d'une terre de 2 arpents de front sur 40 arpents de profondeur sise en la dite seigneurie de Dombourg avec une petite maison et une grange. Ce document est signé par le notaire royal Duquet



## L'association «Les Hardy d'Amérique» inaugure un monument au premier ancêtre Hardy à Neuville.

Par: Rémi Morissette

Les «Hardy d'Amérique» dont le siège social est à Neuville a inauguré lors de son rassemblement annuel à salle des Fêtes de Neuville, un monument en hommage à leurs 2 ancêtres Jean Hardy et Marie Poiré.

### Premier mariage à Neuville

Rappelons que Jean Hardy, après avoir fait «son 3 ans comme engagé» des Sulpiciens à Montréal puis comme domestique chez Denis Ruelle d'Auteuil aussi pour 3 ans à son arrivée en Nouvelle-France, est venu s'établir à Neuville dès 1667. Il se marie le 20 octobre 1669 dans l'église chapelle de Dombourg (Neuville) à Marie Poiré, une fille du Roi qui apporte en dot une véritable fortune au montant de 1000 livres en plus du 50 livres données par le Roi. Pour mieux comprendre ce que veut dire ce montant, un journalier à cette période gagnait entre 100 et 150 livres par année. Évidemment, le couple Jean Hardy-Marie Poiré devint rapidement prospère à Neuville.

### Au Parc Jean Hardy

C'est au Parc Jean Hardy que ce monument fut implanté le 27 juin dernier par l'association «Les Hardy d'Amérique». Ce Parc est justement sur la terre occupée par Jean Hardy et Marie Poiré dès leur arrivée à Neuville. À noter aussi que le terrain de soccer est aussi sur la terre de Jean Hardy et de son épouse. D'ailleurs la rue pour s'y rendre porte le nom de Marie-Poiré. Une rue Jean-Hardy existe aussi à Neuville et est située aussi sur la terre de ces premiers ancêtres. Ainsi, de part et d'autre de la rue Du Fleuve, nous retrouvons ces 2 rues Jean-Hardy et Marie-Poiré.







Par: Rémir Morissette

### Le 325<sup>e</sup> de l'érection canonique de la paroisse Saint-François-de-Sales de Neuville (1684-2009)

Il y a 25 ans, plusieurs de nous, avons fêté d'une manière très grandiose, le 300<sup>e</sup> anniversaire de l'érection canonique de la paroisse Saint-François-de-Sales de Neuville. Il ne faut pas confondre érection canonique et fondation du territoire de Neuville. L'érection canonique est l'érection juridique d'une paroisse en communauté reliée à une religion, pour nous, la religion catholique romaine. Concernant la fondation civile de Neuville, il faut remonter à l'année 1653 avec la concession de la Seigneurie à Jean Bourdon dont les premiers habitants ou pionniers sont présents en début de 1667.

Oui, plusieurs citoyens de Neuville se rappellent de l'événement parce qu'ils se sont investis énormément lors de cet anniversaire du 300<sup>e</sup>. Pour ma part, je me souviens d'avoir pris un congé sabbatique pour travailler à plein temps au 300<sup>e</sup>. Réjean Brière avait accepté la présidence et j'en avais assumé la vice-présidence. Les autres membres du conseil d'administration sont alors messieurs Normand Bolduc, maire de la Pointe-aux-



Signature du livre d'or par Mgr Ls.-Albert Vachan, évêque de Québec lors de l'ouverture officielle de la semaine intensive des Fêtes du 300<sup>e</sup>, le 15 juillet 2004

Trembles, Paul-Eugène Drolet, maire de la municipalité de Neuville, Jeannine Trudel/Roy, secrétaire, Gilles Côté, trésorier et monsieur Jean-Paul Brown à titre de président de la Caisse populaire Desjardins de Neuville, administrateur.

Nous en aurions long à dire concernant ce 300<sup>e</sup>, qui fut une réussite totale sur toute la ligne. Mentionnons les éléments importants suivant :

- Les citoyennes et citoyens des 2 municipalités ont participé en nombre de la manière la plus extraordinaire que les 2 municipalités aient vécus. Jamais avait-on vu une participation aussi massive de la population. Un nombre incroyable de personnes ont accepté de porter un costume d'époque pour l'ensemble des activités qui se sont déroulées pendant toute l'année 1984.

- Un journal du tricentenaire présentait les projets et invitait la population à ses activités.

- Messe d'ouverture, Fêtes aux sucres, soirées, jumelage avec Neuville de Poitou, messes, fêtes des mères et des pères, amicale des anciennes et anciens élèves des écoles de Neuville, procession de la Fête-Dieu, procession de la Petite-Fête-Dieu, l'arrivée de Jean-François Bourdon et de Anne Gagné, parade de mode, spectacle de la GRC, inauguration d'un monument, édition d'un livre sur les vieilles familles de Neuville, une parade comme du jamais vue, l'émission d'un dollar souvenir ayant cours légal. Tout était prétexte à la fête.

- Voyez quelques photos qui font un rappel de ces événements.

Cette année donc devient le 325<sup>e</sup> de l'érection canonique et déjà, des événements se sont déroulés. Un premier fut celui de l'ouverture des fêtes en novembre 2008 par une messe du 325<sup>e</sup>. Puis, la Société d'histoire de Neuville remit à la Fabrique de Neuville, une grande sculpture sur bois de St-François-de-Sales, œuvre des artistes Fabien Page et Dinah Angers respectivement sculpteur et peintre de l'oeuvre. C'est donc le 325<sup>e</sup> anniversaire de l'érection canonique depuis le 3 novembre



Notre curé Ls.-Philippe Méthot à la signature du livre d'or

2008 et cela jusqu'au 3 novembre 2009.

Le 14 juin, une messe spéciale des fêtes historiques a présenté une messe des jeunes avec une procession et des personnages géants : Mgr de Laval, Sœur Marguerite-Bourgeoys et Catherine de Saint-Augustin.



Bénédition du monument du 300<sup>e</sup> en face de l'Hôtel de Ville de Neuville

Au cours de l'année, des stylos au logo des fêtes du 325<sup>e</sup> ont été vendus, de même, «Un chapeau» dit «le chapeau de François» (pour Mgr François Montmorency de Laval) fut mis en épinglette pour commémorer l'année anniversaire.

Finalement, quelques jours avant la publication du présent «Chemin du Roy» le cardinal Ouellet du diocèse de Québec aura célébré la clôture de ce 325<sup>e</sup> par une messe officielle à Neuville le 8 novembre.



Plaque hommage à nos familles souches sur l'obélisque élevé en face l'hôtel de Ville de Neuville



## Un marché aux puces nous retourne un portrait au crayon de Ferdina Turgeon 60 ans plus tard.

Par: Rémi Morissette

Il y a de ces hasards qui nous procurent des surprises étonnantes. En novembre dernier, une personne de Saint-Basile m'appelle pour me remettre un portrait fait au crayon d'un personnage dont la signature à l'arrière ne laisse aucun doute : «Ferdina Turgeon». Cette personne me dit qu'elle a obtenu ce portrait dans un marché aux puces et qu'on lui a dit que cet homme fut maire de Neuville.

Après consultation avec madame Rolande Turgeon, vendredi le 14 août 2009 vers 16 :30 heures, épouse de feu Louis-Philippe Ross, cette dernière me confirme qu'il s'agit bien de son aïeul grand-père, époux de Adélaïde Vézina. Mais elle ne l'a jamais connu sous le nom de Ferdina, mais bien sous le nom de Ferdinand. Pour en avoir le cœur net, je retourne aux sources, i.e. au registre des mariages de Neuville pour connaître exactement son nom lors du mariage de ses enfants. Et bien, c'est clairement indiqué que ce monsieur Turgoen a porté le nom de Joseph Ferdina Turgeon. Mieux, 2 de ses fils portent aussi ce nom au baptême, soient Antoine-Ferdina et Jean-Baptiste Ferdina, les frères du maire Joseph Turgeon de Neuville. Voyez plus bas la généalogie de cette famille Turgeon et portez attention spécialement aux générations 6 et 7. La photo montre un homme dans la vingtaine au maximum dans la trentaine. Son identification à l'arrière, très bien visible se lit comme suit : «Ferdina Turgeon». Il s'est marié en 1863 certainement vers l'âge de 25 ans ou autour.

Comment ce fameux portrait a-t-il pu se rendre à un marché aux puces alors qu'il se trouvait vers les années 1950 à l'entrée de la maison de Joseph Turgeon alors maire de Neuville qui habitait la maison où a vécu par la suite Émile Turgeon dit «son Pit», rue de la Station.

Famille Turgeon de Neuville:

Charles Turgeon et Pasquière Lefebvre  
m : vers 1649 à Mortagne, province de Perche, France

1-Zacharie Turgeon et Élisabeth Le Roy  
m : Beaumont le 24 octobre 1691

2-Louis Turgeon et Angélique Couture  
m : Beaumont, le 28 avril 1728

3-Antoine Turgeon et Dorothée Baucher/  
Morency

m : Beaumont, le 17 janvier 1763

4-Antoine Turgeon et Françoise Couillard/Hébert

m : Beaumont le 20 septembre 1790

5-Antoine Turgeon et Solange Talbot

m : Saint-Charles, le 11 janvier 1831

6-Ferdina Turgeon et Adélaïde Vézina

m : Neuville, le 20 janvier 1863



Ferdina Turgeon marié à Adélaïde Vézina et père du maire Joseph Turgeon de Neuville

7-Joseph Turgeon et Joséphine Robitaille  
m : Neuville, le 8 février 1892

Antoine Ferdina, b et né 8 décembre 1863

Adolphe Turgeon né le 11 mars 1865

Fortuné Turgeon né le 16 février 1866

Alphonse Turgeon né le 2 juillet 1867)

Rose Turgeon, née le 1 décembre 1868

Charles Turgeon, né le 14 avril 1879

Éleucipe Turgeon, né le 19 juin 1871)  
J-B. Ferdina, b : et née le 8 novembre 1872

m : Évangéline Belleau Neuville, le 12 février 1900

Adélaïde Turgeon, née le 10 décembre 1874

Ida Turgeon, née le 23 janvier 1876

Émilie Turgeon, née le 13 janvier 1878

8-Ferdinand Turgeon et Blanche Gravel  
m : Neuville, le 20 avril 1926

9-Rolande Turgeon et Ls. Philippe Ross  
m : St-Albert-Le-Grand, le 5 décembre 1949

Marcelle Blanche Fernand Turgeon,  
née le 16 juin 1928

Camille Alfred Turgeon, né le 27 avril 1929

Gisèle Jeannine Turgeon, née le 27 février 1931

Ferdinand Claude Turgeon, né le 17 août 1932

Claire Rachel Turgeon, née le 3 avril 1934

Denise Rose Turgeon, née le 17 mars 1936 Adrien Turgeon et Blandine Bédland

m : Neuville, le 20 novembre 1929

Thérèse Odelva Hélène Turgeon, née le 4 octobre 1937

Anne Pauline Turgeon, née le 6 mai

1942 Michel Paul Turgeon, né le 6 mai 1942

Andrée Laure Turgeon, née le 23 décembre 1944

Blandine René Turgeon, née le 5 octobre 1948

10-Nelson Ross

Danielle Ross

Michel Ross

Sources :

- Recueil des mariages du comté de Portneuf

- Information auprès de madame Rolande Turgeon

- Recueil des naissances de la Société d'histoire de Neuville

- Registres de la paroisse Saint-François-de-Sales de Neuville





Par: Rémi Morissette

## Inauguration du Parc Jean Hardy, par la Ville de Neuville, le 3 septembre dernier

C'est à 16 heures, jeudi le 3 septembre que La Halte de Neuville fut inaugurée par la Ville de Neuville. Cette halte, pour recevoir et accueillir les passants de la route 138 fut inaugurée sous le nom de «Parc Jean Hardy»

Quand le monument Hardy fut dévoilé le 27 juin, le Parc Jean Hardy était tout nouveau si bien qu'il n'avait pas encore reçu l'aval de la Ville. C'est devant la presse notamment le Journal Le Soleil et le Courrier de Portneuf que le maire de Neuville, Normand Bolduc accompagné de ses conseillers Albert Dubuc, Luc Delisle, et du directeur du plan d'urbanisme monsieur Gilles Béland a inauguré le Parc. Le président du comité d'embellissement, monsieur Jacques Huard, représentait ce comité de la Ville de Neuville. Le maire a aussi présenté l'ensemble des autres initiatives de la ville concernant d'autres airs d'accueil.

Le maire Bolduc était fier de présenter ce Parc au cœur de Neuville. Il rendit aussi hommage au pionnier Jean Hardy dont la terre est justement celle qui abrite ce nouveau Parc. Une notice biographique de l'ancêtre fut donnée par le maire, dont plusieurs Hardy orgueilleux ont écouté attentivement.

Le maire a aussi profité de l'occasion pour remercier les bâtisseurs de ce Parc dont monsieur Gilles Béland qui a supervisé son aménagement et monsieur Jacques Huard qui en est le promoteur et concepteur avec son co-

mité. On a fait aussi mention de la présence de la présidente des Hardy d'Amérique avec laquelle une photo fut prise pour immortaliser ce moment. Rappelons que le monument à l'ancêtre fut inauguré dans ce Parc en fin juin dernier.

La trentaine de personnes s'est ensuite réchauffée la gorge avec un excellent vin offert par la Ville.

La Société d'histoire de Neuville est

bien placé pour observer le va et viens à cette halte. Nous observons qu'il y a du monde presque tous les jours et souvent plusieurs personnes. Il faut croire que cela répond à un besoin et constitue une forme d'accueil aux passants qui en profitent pour admirer le magnifique paysage de Neuville que trop souvent comme citoyens nous prenons comme acquis.



De gauche à droite, Gilles Béland, Normand Bolduc, maire, Albert Dubuc, conseiller et Jacques Huard, président du comité d'embellissement de Neuville.





Par: Rémi Morissette

---

## **Les visites guidées de l'église à l'été 2009**

---

Les trois guides des visites de l'église au cours de l'été n'ont pas chômé. En effet, un nombre de 2971 visiteurs se sont présentés à l'église pour ces visites tantôt animées par les guides, tantôt pour une visite rapide sans animation. Ce fut une excellente année en comparaison avec les années précédentes pour lesquelles nous avons des statistiques depuis 2002 que nous vous présentons ci bas. Vous pouvez constater que l'été 2009 est la 2<sup>e</sup> meilleure année quant au nombre de visiteurs.

### **Société d'histoire de Neuville** Statistiques de fréquentation depuis 2002 Église de Neuville

Année	Visiteurs
2002	1829
2003	2342
2004	1847
2005	2617
2006	2403
2007	2161
2008	3635
2009	2971

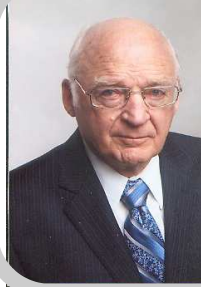
---

### **Demande de personnes bénévoles pour faire de la saisie de texte par ordinateur, et aussi pour d'autres tâches**

La Société d'histoire de Neuville est à la recherche de personnes pouvant faire de la saisie de texte par ordinateur, principalement à l'aide du logiciel excell.

Si vous n'êtes pas à l'aise avec ce logiciel, nous vous aiderons et vous accompagnerons tout au long de votre travail.

Cette saisie de texte peut se faire à la maison ou au local de la Société d'histoire de Neuville au 912, route 138. Appelez Rémi Morissette au ☎ 418-876-000 ou par ✉ [histoireneuville@globetrotter.net](mailto:histoireneuville@globetrotter.net)



### Parmi les descendants de Jean Bellan

Jean-Louis Béland est né à Saint-Gilles sur la ferme ancestrale où les générations de Béland se sont succédées sans interruption depuis 1810. Après des études dans sa paroisse natale, il a suivi d'autres cours à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, à l'école forestière de Duchesnay et à l'Université Laval. Il a exploité sa ferme avicole et forestière à Saint-Gilles, fut maire de l'endroit et a été député de Lotbinière à l'Assemblée Nationale du Québec. Il est membre de la Société de généalogie de Québec depuis quelques années et de la Société d'histoire de Neuville.

«La multiplication du patronyme BÉLAND dans l'histoire avec une branche enracinée à la terre»

JEAN BELLAN fut baptisé à St-Eloi de Rouen en Normandie le 17 octobre 1655 fils d'Yvan Bellan et de Marthe Coignat.

Mentionnons immédiatement que le nom de famille BELLAN a pris des formes différentes entre les années 1675 et 1800:- Beslant, Bèlant, Belant et finalement Béland tel que nous l'écrivons aujourd'hui. Il y a des raisons pour en arriver à cet état de fait, considérant qu'il s'est écoulé une longue période où l'enseignement de la lecture et de l'écriture était presque totalement inexistant, et parmi nos ancêtres de la grande famille des Béland il y en a eu qui ont subi cette situation.

Nous le constatons en lisant les contrats de mariages, vente de terrains, naissances, etc. où plusieurs citoyens déclaraient ne pas savoir signer. Le notaire ou le missionnaire au baptême ne devait se fier que sur la prononciation (phonétique) du nom de famille, laquelle prononciation pouvait être différente d'une personne à une autre.

On retrouve la trace de Jean Bellan travaillant dans la seigneurie de Dombourg à Pointes aux Trembles (Neuville) en 1676. Depuis combien de mois était-il à cet endroit? Les recherches ont été vaines à ce sujet. Il travaillait pour le citoyen Antoine Boutin qui était marié à Geneviève Godin dont la terre était situé du côté est du chemin St-Nicolas, à La Pointes-aux-Trembles, lequel chemin sera appelé plus tard Route Gravel.

Antoine Boutin décède en 1676 ou au début 1677, vraisemblablement noyé. Or, voulant s'établir et se marier JEAN trouva en GENEVIÈVE la compagne idéale malgré le fait qu'elle avait déjà eu 5 enfants avec son premier mari Antoine Boutin. Il convole en justes noces le 18 juillet 1677; et, au fil des ans ils auront sept enfants dont deux décèdent en bas âge. Mathurin, Jeanne, Françoise, Marie-Angélique, Marie-Anne, Marie-Madeleine et Jean-Baptiste. Ce dernier se mariera le 12 janvier 1710 à Marie Cottin dit Dugal et leurs neuf enfants donneront une descendance nombreuse. Jean et Geneviève demeurèrent sur cette ferme le reste de leurs jours et leurs corps reposent dans le cimetière de Neuville. Geneviève décèdera la première le 4 décembre 1726 suivi de Jean le 8 mars 1731.

Pour le contenu de ce document je vais me limiter à mettre en évidence le facteur masculin de chaque génération afin de comprendre pourquoi en 2009 il y a autant de Béland au Québec et en maints endroits en Amérique du Nord.

Leur premier fils MATHURIN (deuxième ancêtre) né le 25 mars 1678 se mariera le 24 juillet 1702 à ANNE COUTANCINEAU, elle-même veuve de Nicolas Pinel, avec lequel elle a eu deux enfants. Mathurin et Anne s'établissent sur une ferme dans la Seigneurie de Dombourg au numéro 80 du cadastre, un peu plus à l'ouest que celle de son père.

Par ailleurs en 1718, suite à une demande du Gouverneur Philippe Rigaud de Vaudreuil pour tracer et exécuter l'aménagement d'un chemin permanent entre Québec et Montréal, Jean et Mathurin ont dû signer et donner l'espace requis en vue de ce qui sera appelé plus tard le Chemin du Roy. Ainsi Mathurin et son épouse ajoutent 7 autres enfants à la famille dont 3 fils. Le premier, Jean-Baptiste ne vécut que quelques jours. Le deuxième LOUIS-JOSEPH (troisième ancêtre) se mariera à

Notre-Dame de Québec le 18 février 1738 à MARGUERITE BONODEAU/CHATELLEREAU. Ils s'installeront à Québec pour les cinq premières années, après quoi ils déménageront dans la paroisse St-Joseph de Lévy, dans le deuxième rang sur une terre de 3 arpents de large sur 30 de long sur laquelle il y a une maison et une grange et située voisine de Guillaume Tardif au nord et de Joseph Beaudoin au sud-ouest. Ses redevances seigneuriales la première année sont de 6 livres et 3 sols. L'idée de venir du côté sud du fleuve fut certainement le fait que c'était l'endroit où il y avait le plus de possibilités d'emploi. Car en ce début de colonie, le long du fleuve St-Laurent, de St-Nicolas à Beaumont plusieurs constructeurs de goélettes et de bateaux, de même que de moulins à scies, avaient besoins d'employés pour manoeuvrer tout le bois arrivant par drave sur les rivières Etchemin, Chaudière, Beaurivage et autres. Un fort pourcentage de ce bois était chargé à destination de l'Angleterre.

Il ne faut pas oublier que durant cette époque il était nécessaire d'avoir un moulin à farine pas trop éloigné de même qu'une tannerie, celle que François Bissot avait construite à Lévis fut importante pour se procurer les chaussures et les attelages pour les chevaux. En déménageant à St-Joseph de Lévy, il était près des moulins à scies de Henry Carlwell et du moulin à farine du Seigneur E.Charest situé aux chûtes de l'Etchemin.

Louis-Joseph avait été précédé dans la région par l'un de ses neuf frères soit Jean-Baptiste lequel habitait sur une terre près des chutes, voisin de l'endroit où fut construit une Chapelle-Presbytère sous le nom de Ste-Geneviève de la Côte St-Henri. L'abbé

(Suite page 21)





(Suite de la page 20)

Mercereau en fut le premier missionnaire. Situé près du moulin Charest, cette agglomération paroissiale exista de 1750 à 1782 après quoi elle fut abandonnée au profit de la paroisse de St-Henri de Lévis. Au recensement de 1765, Ste-Geneviève comptait 317 âmes. Ce Jean-Baptiste se maria à St-Thomas de Montmagny le 13 janvier 1738 à Geneviève Proulx et ils eurent dix enfants dont huit garçons. Ceux-ci se dirigèrent vers différents endroits du centre du Québec, de même que du côté américain comme ce fut le cas parmi les autres enfants de Mathurin issus de son deuxième mariage le 13 janvier 1716 à Jeanne Morel avec laquelle onze autres enfants se sont ajoutés.

Parlons de trois de ces enfants: Toussaint, Nicolas et François-de-Sales. Toussaint s'est marié à Anne-Jeanne L'Archevêque et eurent huit enfants. Nicolas s'est marié à St-Pierre les Besquets le 1er février 1757 à Marie-Marguerite Bourbeau, ils auront 13 enfants dont 5 garçons. Ils vivront à Bécancourt pendant six ans et ensuite ils s'établiront à Rivière-du-Loup (Louiseville). Quant à François-de-Sales, il s'est marié à Françoise Aide/ Créquy et eurent onze enfants.

Louis-Joseph et Marguerite eurent neuf enfants dont Charles et Roch, ce dernier se dirigea vers la Gaspésie et se maria en 1767 à Carleton avec Geneviève Lepeau, qui était Micmac, et eurent huit enfants dont trois garçons. Selon les données recueillies, c'est à compter du passage de Roch que survint le surnom de Béland-Daraiche dans le bas St-Laurent. Le troisième garçon, soit Joseph junior né en 1755, mariera à Gaspé le 22 août 1787 la veuve Geneviève Lepeau Béland suite au décès de son frère et ils auront un fils.

CHARLES (quatrième ancêtre) né à Québec le 10 septembre 1741 mariera à Berthier-en-Bas le 21 janvier 1765 CATHERINE HÉLIE BRETON et ils s'établiront à St-Henri de Lévis où leurs quatorze enfants grandiront, dont 6 garçons et trois décéderont en bas âge. De ceux-ci Charles junior mariera le 24 août 1807 à Ste-Marie de Beau-

ce Judith Grenier et ils auront douze enfants. Il y a de ses descendants à Rimouski.

JOSEPH (cinquième ancêtre) né le 26 mai 1778 se maria à St-Nicolas le 27 juillet 1805 à JOSEPHTE BERGERON avec laquelle il aura douze enfants dont huit



Jean Béland

garçons. Il s'établit sur une terre voisine de la résidence du Seigneur de Beauvillage, sur le bord de la rivière du même nom à environ un kilomètre du moulin à farine Thomas Têtu et à semblable distance du moulin à scie construit en 1791 par le Seigneur Arthur Davidson.

En ce début 1800, il n'y a qu'un étroit sentier entre le quai de St-Nicolas et en direction sud, vers la rivière Beauvillage au début de la Seigneurie St-Gilles. Cependant, c'est dans ces mêmes années que le Gouverneur Craig a engagé les fonds nécessaires pour élargir et continuer un chemin devant suivre le côté ouest de la rivière Beauvillage sur les terrains qui, plus tard, feront parties de la paroisse de St-Gilles et de là ensuite se diriger vers les cantons de l'est. Ce chemin fut complété en 1810 et nommé Chemin Craig, plus tard route 269.

Parmi les enfants de Joseph, le premier, Joseph Alexis, né en 1806 se maria à St-Jean Isle d'Orléans le 12 avril 1836 à Émilie Fortier, ils s'établiront à St-Gilles et auront neuf enfants dont huit garçons. D'aucuns resteront dans la région de Québec d'autres se dirigeront vers les

états de la Nouvelle-Angleterre. Le deuxième, Isaac, né en 1810 mariera à St-Nicolas Flavie Marchand et ira s'établir à St-Adrien d'Irlande. Le troisième, Dominique, né en 1833 se maria également à St-Nicolas à Suzanne Roberge et résidera à St-Agapit, ils auront quatorze enfants dont six garçons. Le quatrième, Vital, périt par le feu en 1817. Le cinquième, François-Xavier, né en 1818 se maria à St-Sylvestre le 24 novembre 1857 à Sarah Lettre, ils résideront à St-Antoine de Pontbriand. Ils ont des descendants dans les cantons de l'est et le sud de Montréal. Le sixième, mon ancêtre LOUIS, né en 1823, mariera à St-Gilles le 7 octobre 1851 Clarisse Bergeron. Celle-ci décède à leur premier enfant, cependant il se remaria à St-Gilles le 27 juillet 1857 à MARCELLINE ROULEAU. Septième, Benjamin, né en 1825 se maria à Dovers Foxcroft Maine en 1844 à Hellen Rowe. Huitième, Jean-Baptiste, alla résider à Dovers.

Louis et Marcelline, cités plus haut, auront onze enfants dont cinq garçons. Le premier EUSÈBE, mon grand-père, né le 11 juin 1858 et marié à St-Gilles à ARTHÉMISE DEMERS s'installera sur le bien paternel. Le deuxième, Jean-Baptiste né en 1859 se maria à St-Gilles le 11 novembre 1879 à Philomène Gagné et ils auront un fils. Troisième, Louis Ferdinand, né en 1868 mariera le 10 juillet 1893 Héliodie Boivin et demeureront au Lac St-Jean. Les autres, Alfred et Odina décèdent en bas âge.

Eusèbe et Arthémise auront neuf enfants dont cinq garçons, un décède en bas âge, et les autres sont: Alfred, Télesphore, Joseph et Alcide. C'est Joseph qui prend la relève sur la ferme sa vie durant, les autres ont vaqué à d'autres professions.

Mon père JOSEPH né le 11 décembre 1891, se maria à St-Agapit le 27 août 1924 à MARIE-BLANCHE BERGERON. Ils auront onze enfants, plusieurs décèdent à la naissance, nous restons deux garçons et trois filles. Mon frère Raymond, marié le 18 mai 1959 à Irène Rousseau a assuré la continuité sur la ferme de mon père et c'est maintenant son fils

(Suite page 22)



(Suite de la page 21)

Daniel qui l'exploite, donc de père en fils depuis 200 ans.

Pour ce qui est de mon épouse RITA BIRON et moi, nous sommes mariés depuis le 20 mai 1957, nous avons eu cinq enfants dont quatre garçons et avons vécu sur notre ferme avicole et forestière à St-Gilles de 1957 à 1995 et le 3<sup>e</sup> de nos fils, Nil, possède et exploite sa ferme avicole à Plaisance dans le comté de Papineau.

Ascendance généalogique Béland :

Jean (Yvan) Bellan, St-Éloi de Rouen, Normandie, France.

Jean Bellan 17-10-1665 08-03-1731	16-07-1677 N.-D. Québec	Geneviève Godin (Barthélémy et Marthe Coignat) 30-01-1649 04-12-1726
Mathurin Bellan 25-03-1678 25-04-1759	24-07-1702 Neuville 25-06-1673	Anne Coutancineau (Juliem et Marie Langlois) 11-11-1713
Js.-Jos. Bellan 21-04-1709 08-07-1777	18-02-1738 Pte-Lévy 04-09-1718	Marguerite Bonnedeau/Châtellereau (Louis. et Marie Gagnon) 17-11-1794
Charles Béland 10-09-1741 07-06-1823	21-01-1765 Berthier en Bas	Catherine Élie/Breton (Joseph et Marie Gauvreau) 26-02-1748 15-07-1815
Joseph Béland 26-05-1778 ( ??????? )	29-07-1805 St-Nicolas	Josephte Bergeron (Joseph et M.-Marthe Côté) 15-04-1788 09-11-1847
Louis Béland 07-05-1823 05-08-1904	27-07-1857 St-Gilles 07-07-1833	Marcelline Rouleau (Michel et Marie Thibault) 12-10-1872
Eusèbe Béland 11-06-1858 24-10-1935	07-09-1886 St-Gilles 09-02-1860	Arthémise Demers (J.-Bte. et Émérance Dion) 07-01-1932
Joseph Béland 11-12-1891 02-10-1955	27-08-1924 St-Agapit	M.-Blanche Bergeron (Joseph et Joséphine Dion) 02-09-1899 31-10-1976
J.-Ls. Béland 27-11-1932	20-05-1957 St-Agapit	Rita Biron (Gaudias et Robéa Boucher) 05-07-1937

Enfants : Guylain, Mario, Nil, Pascal et Magloire.

## *Conférence le 20 novembre lors de l'assemblée générale de la Société d'histoire de Neuville*



### *Par monsieur Gilbert Gosselin*

Après avoir jeté un coup d'œil sur les origines de la Nouvelle-France et la guerre de «Sept ans» (1759-1763), le conférencier nous entretiendra avant tout, de l'année 1759, d'un contexte peu favorable à la Nouvelle-France, de l'occupation anglaise par Wolfe et aussi de nos victoires à Montmorency et à Neuville. Il parlera du plan B de Wolfe réalisé avant son plan A. Il rappellera la situation de la colonie après notre défaite sur les plaines d'Abraham.

Monsieur Gosselin est un enseignant retraité



## Les chirurgiens sous le Régime français, ceux de Neuville, Joseph Mathon, d'environ 1734 jusqu'en 1763

Par : Denis Grégoire DeBlois

(Suite du dernier bulletin «Le Chemin du Roy», Vol. 14 No 2)

(Du 3 octobre 1746 au 29 septembre 1757)

**Le 3 octobre 1746** : À Neuville, Joseph Matton est présent au mariage de Jean Belan avec Marie-Anne Goulette. Il signe le document. Sa signature est précédée de celle de « Demeloize/pean ». En comparant cette signature avec une autre du 19 novembre 1744, il y a lieu de croire qu'il s'agit de la bien connue Angélique des Meloises.

**Le 27 juin 1747** : À Neuville, Geneviève Matton est marraine au baptême de Marie-Joséphé Arbour. Il doit s'agir de Marie-Catherine, baptisée le 12 février 1737 ; décédée le 15 juillet 1749.

**Le 5 juillet 1747**, devant Pillard qui a quitté Neuville pour s'établir aux Trois-Rivières, abandon d'une terre à Neuville; par Jean-Baptiste Martin (\*), de Neuville, à **Joseph Mathon, chirurgien de Neuville.**

« Pardevant le notaire Royal en la prévôté de Québec résidant aux Trois Rivières Soussigné et témoins cy après fut présent Jean Baptiste martin résidant a neuville lequel se voyant hors d'Etat *douvrier* et mettre en valeur une terre et Concessiona luy concédé le vingt quatre décembre mil Sept Cent quarante un et que pour cet effet elle luy seroit plus onéreuse que Lucrative pour quoy il 1 a par ces présentes fait transport, cession, démission de lad. terre icelle scituée aud. neuville de deux arpents de frond Sur sur quarante arpents de profondeur en continuation de l'habitation de michel dubuc (Probablement, Feuillet 105 du Terrier de Neuville de M. Rouleau) telle quelle se poursuit Et comporte Sans en rien réserver ny retenir a **S.r Jo-**

**seph mathon Chirurgien aud. neuville** a ce présent et acceptant preneur aud. titre pour Luy Ses hoirs et ayant causes a lavenir a la charge des Cens et Rentes Seigneuriales montant a la Somme de quatre Livres Cinq Sols pour chaque année a commencer le dix octobre prochain ; Cette cession, démission et transport ainsy fait pour défrayer led. Martin des fraix et autres travaux pour lad.e terre pour ce moyennant la Somme de Cinquantes Livres payable Sçavoir trente livres dans le cours de Septembre prochain et les vingt Livres restantes dans le cour de L hiver prochain a peine de tous despen dommage et interest et Sera la présente terre pour lad.e somme de cinquante Livres Spécialement affecté obligée! Hipotequé jusqua lactuel payement Car ainsy & promettant & obligeant & renonçant & fait et passé aud neuville après midy Le cinq juillet mil Sept Cent quarante Sept En présence de Messire Eustache Chartier de Lotbiniere prêtre faisant fonction curiale aud neuville et noel pelletier fils et a mond. S.r de lotbiniere avec led.t s.r mathon et nous no.re led. Pelletier et martin ont déclaré ne Sçavoir Signer de ce Enquis lecture faite Suivant lord.ce

chartier de Lotbiniere  
ptre  
**j Mathon** Pii-  
lard Nore Royal »

(\*) Jean-Baptiste Martin. Il s'agit très probablement du fils d'Etienne Martin, garde du port pour la Compagnie du Domaine de l'Occident, et de Marie-Geneviève Harbour, mariés à Neuville, le 16 septembre 1721. Jean-Baptiste fut baptisé à St-Augustin le 31 juillet 1722. Etienne Martin fut inhumé à Neuville le 15 janvier 1731. Sa veuve se remaria à Neuville, à Joseph Prou le 6 février 1733. En 1747, Jean-Baptiste atteignait l'âge

de majorité de l'époque, 25 ans. Il **était par sa mère le neveu de Joseph Mathon et de Marie-Joséph Arbour.** Il se maria à Neuville, le 26 mai 1766, à Marie-Louise Dérome.

**Le 9 juin 1748**, à Neuville, baptême de Charles Maton, fils de Joseph Maton, chirurgien.

Le parrain et la marraine sont les grand-parents maternels, Jean-Baptiste Arbour et Marie

Catherine Prou. Il est inhumé : « garçon au Sieur joseph maton chirurgien agé de vingt jours », **le 29 juin 1748.**

**Deux chirurgiens à Neuville. Premières mentions du chirurgien Bernard Planté.**

**Le 15 juillet 1749**, à Neuville, sépulture de Marie-Catherine Maton, 13 ans, née en 1737, fille du Sieur **Joseph Maton, chirurgien audit lieu**, et de Marie Arbour. « ... présence du Sieur **bernard planté, maître chirurgien** ». Il signe : B Planté chirurgien ».

L'entrée suivante aux registres de Neuville est datée (sic) du « **quatorsieme juillet** ». Il s'agit du baptême de Dominique Savary. Le parrain est « **Sieur Dominique bernart planté maitre chirugien audit lieu** et la marraine demoiselle marie angélique menard de quebec ». Il signe « Planté ».

**Le 14 septembre 1749**, à Neuville, baptême de Marie-Joséphte (M.-Josette) Mathon, fille de Joseph Maton, chirurgien. L'enfant est décédée et inhumée **le 30 septembre 1749.**

(Suite page 24)



(Suite de la page 23)

**Le 25 janvier 1750** : À Neuville, le Sieur Joseph Mathon, chirurgien dudit lieu signe au baptême de Geneviève Belan.

**Le 14 mars 1750** : À Neuville, le Sieur Joseph Mathon, chirurgien audit lieu est présent au baptême de Marie-Angélique Peltier, fille d'Antoine et de Marie Jeanne Tessier. Voir 1 avril 1762.

**Le 28 avril 1750** : À Neuville, Mathon, chirurgien est présent au baptême de Marie-Geneviève Leveau. Le parrain est Gabriel Masse, garçon, forgeron.

**Le 26 septembre 1750**, naissance et baptême de Julienne, «dont le pere et la mere Sont inconnu ». Joseph Mathon, chirurgien est présent au baptême. Thérèse Dubosque et

Benoit Carpentier sont aussi présents. Voir 24 août 1755.

(Ndlr : Il existe une différence de texte entre l'entrée au PRDH, Vol. 33, p. 70, et le Cahier publié par la Société d'histoire de Neuville).

Entre le 31 octobre et le 12 novembre, probablement **le 6 novembre 1750**, Joseph

Mathon, chirurgien, est présent, à Neuville, au mariage de François Hardy et Marguerite Arbour.

**Le 31 janvier 1751**, baptême de Marie-Joséphite (Josette) Mathon, fille de Joseph

Mathon, chirurgien, et de Marie Josette Arbour, inhumée **le 14 février 1751**.

**Le 6 février 1751** : À Neuville, Joseph Mathon est présent à la sépulture de « Augers..

un enfant male, appartenant à Pierre Augers ».

**Le 14 février 1751** : À Neuville, sépulture de Marie Josette Mathon « morte et enterrée

ce 14 février 1751 ». En marge de l'acte de baptême du 31 janvier 1751.

**Les 15 et 22 février 1751**, autres

mentions de **Bernard Planté** à Neuville. Voir les 14 et 15 juillet 1749. Il est présent au mariage de Pierre Bertiaume, puis à celui de Charles Robitaille. Bernard Planté se mariera l'année suivante, le 10 avril 1752, avec Marie-Thérèse Faucher.

**Le 17 septembre 1751** : À Neuville, « le Sieur Mathon chirurgien », signe à l'acte de baptême de Jacques Garnau, « ondoyé par M. Mathon », en marge « # a cause du danger de mort ». Comme dans le cas du 26 septembre 1750, il assistait à des accouchements

**Le 10 janvier 1752**, à Québec, Joseph Mathon, oncle de l'épouse, est témoin au mariage de Mathurin Siny, originaire de Paris, avec Marie-Jeanne Martin, fille d'Etienne Martin et de Geneviève Arbour de la Pointe-aux-Trembles de Neuville. Le notaire Dulaurent et Briand, secrétaire de Mgr Pontbriand, et futur évêque de Québec, sont aussi présents.

**Le 8 février 1752**, Joseph Mathon, chirurgien, est témoin, à Neuville, au mariage de Joseph Morisset de St-Jean, comté de St-Laurent (Ile d'Orléans), avec Angélique Laroche. Un autre témoin est Jean Grégoire, oncle de l'épouse.

**Le 29 mai 1752**: À Neuville, Mathon est parrain au baptême de Charles Robitail, fils de Charles Robitail et de Marie-Madeleine Roberge. Bernard Planté avait été présent au mariage des parents, le 22 février 1751.

**Le 18 novembre 1752** : À Neuville, Joseph Mathon, chirurgien, est parrain au baptême de Jean Joseph Matte.

**Le 24 septembre 1753**, Mathon, chirurgien, beau-frère de l'époux, est témoin, à Neuville, au mariage de Joseph Arbour et de Marie-Josette Augers.

**Le 4 novembre 1753** : À Neuville, Marie Arbour, femme de Joseph Mathon, chirurgien, est marraine au baptême de Marie-Madeleine Robitaille.

**Le 14 janvier 1754**, cession de droits successifs, devant Guyart de Fleury, par Joseph Mathon, maître chirurgien, et Marie-Joséphite Arbour, son épouse, de la Pointe-aux-Trembles, à Jean-Baptiste Harbour, majeur, leur frère et beau-frère.

'Pardevant Le notaire Royal Reçu en la Prevosté de quebec y Residant Sous-signé et temoin en fin nommé furent present le S.r joseph mathon me Chirugien demeurant a la pointe au tremble et marie josephite arbour Son Epouse de luy Bien Et Deument autorisée pour leffet des presentes, lesquels de leur Bon Gré

volonte et

franche Liberté, ont reconnu et confessé, avoir abandonné et Renoncé au droits futurs qui doivent leur

Revenir apres le Deceds du S.r jean B.te arbour, et Damois.le Catherine prou Son epouse leur + (En marge :

+ pere) Beau pere et Belle mere, Considerant qu'ils Sont déjà avancé en age, (Jean-Baptiste Harbour fut

baptisé en 1679; et Catherien Prou, en 1678) et qua peine leur bien peuvent jls suffire pour les faire

Subsister, et qu'ils ne peuvent non plus les faire valoir par Eux même, et que pour leur procurer les facilités

de le faire le Reste des jours que Dieu voudra les Conserver Sur terre, jl est

nécessaire que quelqu'un de leur Enfants Soit chargé du Soins de les faire valoir, que ne pouvant les dits cedant

par Eux meme Rendre a leur dits pere et mere les Services qu'exige deux le

devoir naturel qui les y obligent, jls ont par ces presentes Renoncé cedé abandonné comme par ces presentes

jls cedent et abandonnent au Sieur jean Baptiste arbour fils (Ndlr : baptisé en 1712, probablement demeuré célibataire) leur frere et Beau frere

Garçon majeur a ce present et acceptant et Sans aucunnne Garantie tous les Droits Successifs qui pouroient leur

apartenir Et pretendre dans la Succession future dudit Sieur jean Baptiste arbour et laditte Damoiselle marguerite prou Leur pere et mere apres leur

deceds dont moitié Sera Echue au jour du deces du premier mourant deux, et l'autre apres celui du Survivant pour

par luy Les obtenir par devant luy, Ses hoirs et ayant Causes En disposer comme bon luy Semblera, Sinon qu'il

ne pourra en disposer par donation en faveur de qui que Se Soit, consentant les dits cedant que le Sr arbour

leur pere fasse en Sa faveur toutes et telles donationsqu »il jugera a propos sans aucune Reserve , et ceaux charges

Et Clauses et conditions qui en Suivent Sçavoir que Ledit Sieur jesn B.te arbour fils Sest obligé et commie

par ces presentes de demeurer avec Sesdits pere et mere leur vie durante avoir Soins deux Et de tout ce qui leur

(Suite page 25)



(Suite de la page 24)

apratient, Regir et Gouverner le tout en bon pere de famille, menager leur Sancté en les Soulageant en tout ce qui est du devoir dun Enfan, tant en Sancté que maladie, les alimenter, leur obeir en tout ce qui luy Sera Commandé et en cas que l'acceptant vienne a Se marier dans la Suitte jl Sera Egalement obligé de demeurer avec Sa femme et Ses enfans Si aucun jl a avec Sedit pere et mere, et de Remplir Et Executer avec Eux lad.te abandonnement, le tout aux Charges clauses et conditions Susdites, et en outre de payer toutes les dttes qu'ils pourroient estre obligé de payer si aucune y avoit et contracté dans le dit tems, de faire inhumer Leurs dits pere et mere Suivant leur Etat et condition Et de faire dire La quantité de huit Basses messes pour le Repos de leur ame, comme les dits cedant le feoient eux meme S'ils acceptoient la ditte futur Succession au moyen de otu ce qui dessus les dit Sieur Mathon et Son Epouse Se Sont desaisis des a present comme des lors de tous et un chaqu'un les Biens droits retentions ..... Et de tous Generallement ce qu'ils pourroient pretendre en lad.te Succession future de leur dit pere et mer, pour Et en faveur dudit S.r Jean B.te arbour fils Ses hoirs et ayant cause, pour par luy Ses dits hoirs en jouir en pleine propriete faire et disposer comme de chose a luy appartenant aux Reserves devant Expliquer et ce apres le deseds de Sedit pere et mere, voulant et consentant que Ses presentes Sortent leur plein et entier effet Sitots l'ouverture desdites Successions et a faute par ledit acceptant d'accomplir toutes les Clauses dudit abandonnement, l'une venant a manquer le present abandonnement Sera nul de plein droit Seront cependant tenus lesdits cedant de faire constater le Refus dudit acceptant par sommations ou autres actes en bonne forme pour en pouvoir justifier Et faire invalider le present abandonnement voulant Consentant chaqu'un en droit Soit faisant procureur le porteur des presentes; Car ainsi &. Fait et passé a la pointe au tremble maison dudit S.r jen B.te arbour pere le quatorze janvier + (En marge : + Lan mil Sept cent

cinquante quatre) aprest midi, presence des S.rs Charles Robitaille et du Sr Joseph la Rué habitant demeurant audit lieu qui + (En marge : + ont) declare ne Sçavoir écrire ny Signer + (En marge : + de ce interpellé) le d.t S.r matton Son Epouse Signé avec nous dit nottaire ledit acceptant déclaré ne le Sçavoir de ce enquis lecture faite Suivant Lord.ce le mot apres Surcharge bon

**Marie Arbour  
Mathon** Guyart  
De fleury ».

**Le 17 juin 1754**, à Neuville, baptême de Gabriel-Ange Mathon, fils de Joseph Mathon et Marie-Joséphine Arbour. Le parrain, Gabriel Trudel, est officier de milice, signe de même que Mathon.

**Le 17 mars 1755** : Pouvoir Special de Marie Anne Juneau au **chirurgien Joseph Mathon**, tous deux de Neuville, consenti devant Chartier de Lotbiniere curé et **Jean François Gregoire** (Ndlr : Probablement époux de Marie-Madeleine Bordeleau, qui fut marguillier) habitant du. Neuville Témoin... ». Voir 18 mars 1755.

**Le 18 mars 1755**, vente de droits successifs, devant le notaire Du Laurent, mobiliers et

immobiliers par **Joseph Mathon, chirurgien de la seigneurie de Neuville** ou Pointeaux-Trembles, au nom et **comme fondé de pouvoir** de Marie-Anne Juneau (majeure) à Nicolas Denis, frère utérin de la dite Juneau.

«Pardevant Les Notaires Royaux en la Prevosté de Québec, .... Fut present S.r Joseph Mathon Chirurgien demeurant en la Seigneurie de Neuville ou pointe aux Trembles Gouvernement de cette ville au nom et Comme fonde de pouvoir Special (Ndlr : Voir 17 mars 1755) de Marie Anne Juneau fils Majeure (Ndlr : À cette époque, l'âge de majorité était à 25 ans, donc née en 1730 ou avant), demeurant audit Neuville. Celle-c vend à son frère utérin, Nicolas Denis ses droits « Tant Mobiliars qu'jmmobilier .. de Madeliane Cliche Sa Mere, veuve e premieres Noces de deffunt Nicolas Denis et actuellement femme en Secondes Noces de françois Juneau Son pere... de l'agrément par Ecrit de la ditte Madeline Cliche, mere commune, ...pardevant Dulaurent l'un desdits Notaires et Sanguinet .. le Sept fevrier mil Sept cent cinquante deux.. ».

(\*) Marie-Anne Juneau est dite fille

de Madeleine Cliche, épouse, en premières noces, Québec, le 7 janvier 1698, de Nicolas Jean dit Denis, sépulture à Neuville, le 21 février 1736. L'auteur de cet article n'a pas retrouvé son acte de naissance...

**Le 24 août 1755** : À Neuville, sépulture, « une petite fille appartenant à Joseph Mathon chirurgien », 3 ans, « morte de la picote ». Joseph Mathon, chirurgien est présent ; de même qu'un « moniere et de quelqu'autres ». Il pourrait s'agir de « Julienne », née de père et de mère inconnus. Baptisée le 26 septembre 1750.

**Le 1 septembre 1755**, à Neuville, le chirurgien Mathon est parrain au baptême d'Augustin Grenier, fils de Pierre Grenier et de Louise Devisse. La marraine est Geneviève Harbour, sa belle-soeur. Il signe « Mathon chirurgien ».

**Le 4 novembre 1755**, à St-Augustin, Joseph Mathon est présent au mariage de Joseph Morin et Marie-Angélique Letarte.

**Le 25 décembre 1755** : À Neuville, Joseph Mathon, chirurgien, est parrain au baptême de Françoise Bellan.

**Le 19 juillet 1756**, baptême, à Neuville, de Marie-Joséphine Mathon, fille de Joseph Mathon, chirurgien.

**Le 18 octobre 1756**, à Neuville, Joseph Mathon, chirurgien, est témoin au mariage de Pierre Maugard, fils de Jean Maugard, maître d'école de Libourne de la paroisse de St Jean de l'archevêché de Bordeaux, avec Marie-Marguerite Robitaille, fille de Charles Robitaille, maître taillandier, et Marie-Louise Delisle.

**Le 17 janvier 1757** : À Neuville, - **Mathon chirurgien** » signe au mariage de Joseph Prout et de Jeanne Martin. Aussi présents, Pierre Belan, **Augustin Belan et Planté**, sans mention de profession, qui lui aussi. Voir Septembre/octobre 1758.

**Le 29 septembre 1757** : À St-Augustin, Mathon, chirurgien est présent à la sépulture de « Morin », fils de Joseph Morin et de Marie Letarte, (Ndlr : Joseph Mathon avait été présent à leur mariage le 4 novembre 1755).





## Rémi Morissette sur la sellette

Entrevue par Françoise Gilbert

Rémi Morissette a consenti à se prêter à une entrevue récemment et nous nous sommes mis d'accord sur la formule et sa composition..  
Il est membre fondateur de la Société d'histoire de Neuville et en est le président depuis l'année 2000.

Quelle personne t'aurait le plus influencé dans ta vie?

— Spontanément ce qui me vient à l'esprit c'est l'image de ma mère. Prudentienne Paquet/Lavallée. Elle était institutrice de carrière. Il était interdit aux femmes mariées par la loi et cela jusqu'en 1955 de travailler comme institutrice. Maman a pratiqué sa profession à la maison avec ses 9 enfants. Faut croire qu'étant le plus jeune j'ai beaucoup profité de ses enseignements. Mes parents ont reconnu chez moi beaucoup de curiosité pour apprendre.

Mes parents m'ont toujours encouragé à étudier et ils ont toujours financé mes études même si je devais travailler pendant mes vacances d'été pour aider au financement. Je suis allé dans la marine de réserve lors de mes études universitaires.

Veux-tu me parler de ton enfance?

— Mon père était cultivateur à Cap-Santé dans le comté de Portneuf. Tous les membres de la famille ont appris très jeunes à traire les vaches et à manier des travaux pour faire rouler la ferme y compris le petit dernier Rémi cadet d'une famille de 9 enfants.

Avais-tu des loisirs ?

— Nous avons de nombreuses occasions de loisir sur la ferme. Plus tard, quand nous avons déménagé au village Jacques-Cartier de Cap-Santé, je jouais au hockey comme loisir, mais je n'étais pas très bon. Mes études terminées, je collectionnais des timbres et des monnaies qui ont pris avec les années beaucoup d'importance et de valeur je dirais même qu'elles ont influencé mon orientation dans la vie en développant chez-moi la curiosité de connaître tout sur ces illustres personnages.

Où as-tu fait tes classes??

— Après des études primaires dans mon village, j'ai entamé mes études classiques à Sainte-Anne-de-la-Pocatière puis au séminaire de Québec et à l'école privée «Académie Ouellet» à Québec. Par la suite j'ai fréquenté l'Université Laval où j'ai obtenu des diplômes en Sciences de l'Éducation puis en Sciences comptables.



Famille Morissette en 1963

Première rangée, assises: Simone, Philémon, Prudentienne Paquet/Lavallée, Marcel, Maurice. Deuxième rangée: Judith, Rémi, Thérèse, Laurette, Jean-Pierre et Suzanne.

(Suite page 27)



(Suite de la page 26)

J'ai fait aussi des études en mathématiques et en droits.

Et ta carrière?

— J'ai fait carrière pendant 27 ans en relations de travail après avoir été principal d'école 2 ans et enseigné 6 années les mathématiques au cours secondaire, successivement à Saint-Zotique dans le comté de Soulange et Saint-Casimir dans Portneuf. Comme tout bon professeur, j'avais à cœur la réussite de mes élèves et je bouillais d'innovations pour atteindre cet objectif.

As-tu maintenu ton intérêt pour les collections?

— De 1969 jusqu'en 1989, j'ai toujours collectionné la monnaie, ayant délaissé les timbres, j'avais toutes les pièces d'or émises par la monnaie royale du Canada. J'étais membre de la Société Numismatique de Québec et j'en ai même été le secrétaire et fondateur de leur journal. Ma curiosité et mes recherches ont développé chez-moi un intérêt pour la généalogie et l'histoire. La quantité impressionnante de mes documents d'histoire et de généalogie accumulée depuis plusieurs années a contribué à la création d'un fond qui a permis véritablement de mettre au monde la Société d'histoire de Neuville en ouvrant un local de recherche efficace. Un contenu envié par plusieurs autres sociétés d'histoire. Maintenant dans un local accessible à toute la population.



En 1969

Aujourd'hui en l'an 2009, tes crédits sont?

— Retraité et citoyen de Neuville, Portneuf depuis 1969. J'ai à mon crédit une vingtaine de publications dont :

- ✿ «Les vieilles familles de Neuville» éditée en 1984.
- ✿ Le «Répertoire des mariages Morisset-Morissette-Morrisette» édité en 1998 et réédité en 2003 et 2009.
- ✿ Co-auteur de «NEUVILLE 1667-2000 : 333 années d'histoire» édité en l'an 2000, une monographie sur l'histoire de Neuville et de ses familles.
- ✿ Le «Répertoire de mariages des familles Hardy» en 2001 pour l'association «Les Hardy d'Amérique» dont mon épouse Gaétane Hardy en est la présidente.
- ✿ Les 7 «Cahiers neuvillois» publiés de 2002 à 2005, édités par la Société d'Histoire de Neuville, relevant «Les naissances, baptêmes et décès» de cette localité à partir des registres de la paroisse.
- ✿ «Antoine Plamondon et ses peintures dans l'église de Neuville», en 2004
- ✿ «Hommage à nos sculpteurs» en 2006 : qui campe les carrières des sculpteurs Henri Angers, Fabien Pagé et Louis Jobin, 3 sculpteurs de la région.
- ✿ «Coup d'œil sur Neuville» un dépliant sur les maisons ancestrales de Neuville édité en 2007.
- ✿ Rédacteur de plusieurs «Articles pour des bulletins d'histoire et de généalogie»
- ✿ Et finalement. «Conférencier», apprécié à travers toute la province, sur l'histoire, notamment sur les manières de vivre dans les débuts de la colonie.
- ✿ Membre de plusieurs sociétés d'histoire et de généalogie.
- ✿ Membre fondateur de l'association des familles Hardy et Morissette

Voilà une présentation édifiante du président actuel de la Société d'histoire de Neuville. Rémi Morissette a levé le voile sur plusieurs facettes de sa vie généreusement et avec modestie. Tu as offert plusieurs fois le poste de président à des administrateurs au conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville, tous sont toujours très impressionnés par ton dévouement incessant et par tout ce que tu as accompli et tous entrevoient une marche très haute à monter. Serait-il possible de te trouver un jumeau identique? L'avenir le dira.



Ce bulletin est publiée en 450 copies

<p><b>Me Jean Bazin</b> 200, rue Hall, #610 Iles-des-Sœurs H3E 1P3 514-878-8804</p> <hr/> <p><b>Marius R. Bédard,</b> producteur maraîcher, fraises, melons de toutes sortes, maïs sucré, etc. 1068, route 138 Neuville (Québec) (418) 876-3374</p> <hr/> <p><b>Claude Belisle, Sherbrooke</b> 819-575-0500 <b>En Hommage à</b> Robert Germain &amp; Marie Coignart Pierre Auger &amp; Périnne Meunier</p> <hr/> <p><b>Lucien Bellemare</b> 1240, Rang des Ambroise Saint-Léon (Québec), J0K 2W0</p> <hr/> <p><b>Normand Bolduc, maire</b> Ville de Neuville 151, rue de l'Estran, Neuville G0A 2R0 418-876-2286</p> <hr/> <p><b>BPR Groupe Conseil</b> <b>Luc Tourigny</b> 4655, boul. Wilfrid-Hamel Québec (Québec) G1P 2J7 418-871-8151</p> <hr/> <p><b>Caisse populaire</b> <b>Desjardins de Neuville</b> 757 rue des Érables G0A 2R0 418-876-2838</p> <hr/> <p><b>Les Carrelages Portneuf</b> 1232, Route 138 Neuville (Québec) G0A 2R0 418-876-3021</p> <hr/> <p><b>Yves Côté</b> 1165, rue Vauquelin Neuville 418-876-3658</p> <hr/> <p><b>Yves Côté</b> 164, route 138 Neuville 418-876-2295</p> <hr/> <p><b>Tony De Jong</b> 655, rue des Érables Neuville 418-876-4167</p> <hr/> <p><b>Paul Delisle</b> 457, rue des Érables Neuville (Québec) G0A 2R0</p> <hr/> <p><b>Groupe David Gagnon &amp; Associés inc</b> Courtier immobilier agréé 882, route 138, Neuville G0A 2R0 418-876-2222 david@toctocroc.com</p>	<p><b>Françoise Morin</b> 215, rue Dombourg Neuville (Québec) G0A 2R0</p> <hr/> <p><b>Richard Drolet</b> Spécialité : maïs 5 variétés 229, route 138, Neuville G0A 2R0 418-880-0165</p> <hr/> <p><b>André Dubuc, St-Raymond</b> 418-875-2134 <b>à la mémoire de :</b> Jean Dubuc et Françoise Larchevêque de Neuville</p> <hr/> <p><b>Garage R. Bouffard &amp; Fils</b> 636, route 138 Neuville (Québec) G0A 2R0 418-876-2018</p> <hr/> <p><b>Ferme Benoît &amp; Denise Gaudreau</b> producteurs maraîchers 430, rue des Érables, Neuville (418) 876-3295 Kiosque sur la ferme, Halles Fleurs de Lys &amp; Marché de Ste-Foy,</p> <hr/> <p><b>Gaz-Bar Dépanneur SBL</b> 1220, route 138 Neuville (Québec) G0A 2R0 418-876-2396</p> <hr/> <p><b>Daniel Naurais</b> Architecte naval 957, rue Molière St-Jean-Chrysostome, G6Z 1H2 418-839-8351</p> <hr/> <p><b>Gîte Le 121 Côté Est</b> 121, Route 362 Baie Saint-Paul (Québec) 418-240-2333</p> <hr/> <p><b>Jacques Godin &amp; R.Rivet</b> <b>Pharmaciens, 578, route 138</b> Neuville (Québec) G0A 2R0 418-876-2728</p> <hr/> <p><b>Graymont (Portneuf) Inc.</b> 595, boul. Dussault C.P. 308 St-Marc-des-Carières (Québec) G0A 4B0 418-268-3584</p> <hr/> <p><b>Grégoire</b> À la mémoire de Sieur François Grégoire chirurgien à Neuville de 1687 à 1737.</p> <hr/> <p><b>Robert Grégoire</b> 767, rue François-Arteau Québec (Québec) G1V 3G8</p> <hr/> <p><b>Raymond Bérubé</b> 133, rue de l'Anse Neuville (Québec) G0A 2R0</p>	<p><b>J.-Claude Philibert Marchand,</b> 210-1481, Notre-Dame Centre Trois-Rivières G9A 4X4 819-378-9977 jcmarchand@cgocable.ca</p> <hr/> <p><b>Plamondon Autos</b> 125, route 138, Cap-Santé, G0A 1L0 418-285-3311</p> <hr/> <p><b>Quincaillerie Neuville</b> 206, rue de l'Église Neuville G0A 2R0 418-876-2626</p> <hr/> <p><b>Gilles Rochette &amp; Fils</b> Excavation, terrassement et déneigement. 1243, route 138, Neuville G0A 2R0 418-876-2880</p> <hr/> <p><b>Salon Jean-Paul Enr.,</b> Coiffure pour homme, 80, route 138, Neuville, G0A 2R0 418-876-2328</p> <hr/> <p><b>Traduction Renaud &amp; Angers inc.,</b> Christiane Angers et Claude Renaud, 813, route 138 Neuville (Québec) G0A 2R0 418-876-3394 Claude-renaud@videotron.ca</p> <hr/> <p><b>Claude Matte</b> 516, route 138 (Cap-Santé (Québec) G0A 1L0</p> <hr/> <p><b>Interlude Champêtre</b> Atelier : cartes, colliers, cadeaux Musée : boutons, prières, photos Louise Poirier Ladouceur 48, rue Naud, Portneuf G0A 2Y0 (418) 655-856</p> <hr/> <p><b>Réjean Brière</b> 802, rue des Érables Neuville (Québec) G0A 2R0 418-876-2925</p> <hr/> <p><b>Gilles Sicard</b> 1073, rue Mélatti Lasalle (Québec) H8N 3A1 514-364-5440</p> <hr/> <p><b>Luc Delisle</b> 239, rue Delisle Neuville (Québec) G0A 2R0 418-876-3605</p>
---	--	---

**Merci à nos membres  
mécènes inscrits sur  
cette page**